Mesures du corps (spéc. alcool) :

Longueur totale : environ 70 millimètres (spéc. un peu contracté); queue : 82 millimètres; partie blanche de la queue : 22 millimètres; oreille, 23 millim. 5; des yeux à l'extrémité du museau : 11 millimètres; pied antérieur, sans les griffes : 6 millim. 5; pied postérieur, sans les griffes : 15 millimètres. Longueur maxima des piquants : 11 millimètres.

Mesures du crâne :

Longueur maxima : 26 millim. 5; longueur basilaire : 23 millimètres; longueur des palatins : 13 millimètres; longueur des trous palatins : 5 millim. 5; longueur du diastème : 7 millimètres; longueur de la série des molaires supérieures : 4 millimètres; largeur interorbitaire : 4 millim. 5; largeur de la boîte crânienne : 12 millimètres; distance longitudinale entre les molaires et l'extrémité des palatins : 2 millimètres; longueur de la mandibule : 8 millim. 2.

Je dédie cette espèce à M. Chudeau, qui l'a récoltée aux environs d'Atar, en Mauritanie, où elle est, paraît-il, assez commune.

Type : Coll. Muséum Paris, 1911-2208. ♂ alcool.

Larves Tiluriennes de Poissons recueillies par le Thor,

par MM. Louis Roule et R. Despax.

Notice préliminaire.

I. M. J. Schmidt nous a confié dernièrement une riche collection de ces larves, que le *Thor* a recueillies dans l'océan Atlantique, au large des côtes européennes, et dans la Méditerranée. Ces larves appartiennent aux deux formes *Tilurus* et *Tiluropsis* récemment distinguées par M. Louis Roule (1911). *Tiluropsis* est un terme nouveau, *Tilurus* fut créé par Kölliker (1853-1854), qui le premier décrivit exactement l'une de ces larves, prise à Messine, en la considérant comme un individu complet, et la nommant *Tilurus Gegenbauri*. Le terme Tilurus a donc servi à qualifier génériquement les êtres que l'on sait aujourd'hui consister en des larves; il change seulement d'acception, car il s'applique toujours aux mêmes objets.

Une question de synonymie doit être réglée au préalable. Plusieurs auteurs n'ont pas accepté le nom de *Tilurus* Köll., et préféré celui d'*Oxystomus* créé antérieurement (1810) par Rafinesque. Ainsi Facciola (1882) nomme *Oxystomus hyalinus* un être qu'il désigne l'année suivante (1883) par le terme de *Tilurus hyalinus*. Tel encore Carus (1893), qui met en vedette le nom d'*Oxystomus* et considère *Tilurus* comme un synonyme. Il

suffit de se reporter aux sources, de lire la diagnose écourtée de Rafinesque, et d'examiner la figure insuffisante qui l'accompagne, pour se rendre compte qu'il n'est guère possible d'avoir une identification exacte de son *Oxystomus*. La véritable diagnose, exposant en entier les caractères essentiels des êtres mis en cause, est celle qu'a écrite Kölliker de ses *Tilurus*. En conséquence, ce dernier nom doit seul être accepté.

Tilurus et *Tiluropsis* appartiennent au type des larves tiluriennes; la troisième forme connue, qui est celle de *Tilurella*, ne figure pas dans la collection du *Thor*. Ce type est caractérisé par son aspect rubané, la longueur du corps dépassant la hauteur de 20 fois en moyenne, et par sa possession d'un filament caudal. Tous les individus conservés possèdent des nageoires pectorales, souvent fort petites et très difficiles à discerner à cause de leur exiguïté et de leur transparence, présentes cependant.

Tilurus et *Tiluropsis* sont voisins l'un de l'autre. Tous deux s'écartent ensemble de *Tilurella* par l'étroitesse et la caducité de leur filament caudal, par leur anus très reculé, par leur nageoire dorsale fort longue et commençant non loin de la tête, par leurs mâchoires munies de fortes dents. Ils diffèrent entre eux par leurs yeux : *Tilurus* a les siens normaux et sphériques; par contre, ceux de *Tiluropsis* sont grands, télescopiques, et ovalaires à grand axe vertical.

II. Forme Tiluropsis. — *Diagnose essentielle.* — Corps très allongé, très comprimé latéralement, en ruban. Tête petite, allongée, sa hauteur contenue environ 2 fois 1/4 dans sa longueur. OEil grand, télescopique, elliptique à grand axe vertical. Narines à une seule ouverture visible, grande, relativement éloignée du bord antérieur de l'orbite, mais plus près de ce dernier que du bout du museau. Museau allongé, en cône aigu, à mâchoires fortement dentées. Tronc très long à myomères bien distincts. Anus placé très en arrière, près de l'extrémité postérieure du corps. Queue prolongée par un filament caudal.

Nageoires : Pectorales très réduites placées presque immédiatement après la fente operculaire. Nageoire dorsale débutant peu en arrière de la tête et arrivant jusqu'au filament caudal. Anale courte, s'étendant de l'anus à l'ébauche de la caudale. Caudale prolongée par le filament caudal caduc.

Diagnose différentielle. — *Tiluropsis* diffère de *Tilurus* par ses yeux télescopiques, elliptiques à grand axe vertical. Il diffère de *Tilurella* par sa mâchoire non prolongée en bec, par ses dents fortes et relativement peu nombreuses, par ses yeux elliptiques, par la position de son anus reporté loin en arrière, par la longueur de sa dorsale, par sa caudale munie d'un filament caudal caduc.

La collection du *Thor* comprend 3 individus de ce type.

Longueur (en millimètres) et provenances :

180..................	Atlantique (Portugal).
98.................	— —
50,5...............	— —

III. Forme Tilurus. — *Diagnose essentielle.* — Corps très allongé, très comprimé latéralement, en ruban. Tête petite, hauteur de la tête contenue environ 1 fois 3/4 à 2 fois dans sa longueur. Œil grand, circulaire. Narines très rapprochées du bord supérieur de l'orbite; museau en cône plus ou moins aigu: mâchoires fortement dentées, portant en avant des crochets mandibulaires parfois caducs, particulièrement visibles chez les jeunes. Tronc très long, myomères bien distincts, anus fort reculé en arrière, queue prolongée par un filament caudal.

Nageoires pectorales très réduites, placées peu en arrière de la fente operculaire. Dorsale débutant presque immédiatement en arrière de la tête et s'étendant jusqu'au filament caudal. Une ébauche d'anale indiquée par quelques rayons et s'étendant de l'anus à la caudale. Caudale prolongée par le filament caudal plus ou moins long.

Diagnose différentielle. — *Tilurus* diffère de *Tiluropsis* par sa tête plus courte, et surtout par ses yeux normaux sphériques.

Tilurus diffère de *Tilurella* par sa tête plus ou moins pointue, mais ne présentant jamais de bec véritable; par ses dents fortes et relativement peu nombreuses; par la position très reculée de l'anus; par sa dorsale très étendue; par la présence d'un filament caudal caduc.

La collection du *Thor* contient de nombreux individus, présentant tous, malgré de sensibles différences de dimensions, une remarquable uniformité de caractères. Il est pourtant possible de reconnaître parmi eux deux séries principales, parallèles, sans pouvoir dire si elles sont vraiment distinctes et propres à des espèces différentes, ou si elles correspondent à des variations du développement embryonnaire d'une seule espèce. Les descriptions suivantes sont données sous le bénéfice de ces réserves.

Type *A, à pigmentation rare et régulière.* — Aspect général du type, rubané; hauteur de la tête contenue au plus 1 fois 3/4 dans sa longueur; museau court; commissure des mâchoires n'arrivant pas au niveau du milieu de l'œil. Mâchoires à dents peu nombreuses, allant en grandissant d'arrière en avant à la mâchoire supérieure. Dents de la mâchoire inférieure sensiblement plus grandes que celles de la mâchoire supérieure; les deux mâchoires portent des crochets mandibulaires parfois absents et paraissant caducs. Narines placées très près du bord antéro-supérieur de l'orbite, présentant une seule ouverture visible, en fente étroite recourbée en forme d'S. Quelques points pigmentés sur l'occiput; trois à quatre points pigmentés entre les myomères, sur la ligne médio-latérale. Une ligne très

régulière de points pigmentés à la base de la dorsale, et dans la région abdominale le long du trajet digestif.

La collection contient 8 individus de ce type :

Longueurs (en millimètres) et provenances :

300... Méditerranée (Messine).	220... Atlantique.
283... Atlantique.	215... —
254... —	152... — (Portugal).
233... — (Portugal).	117... Méditerranée (Gibraltar).

En comparant ces individus aux *Tilurus* de la collection du Muséum, nous les avons trouvés identiques à *Tilurus Gegenbauri* Kölliker dont le Muséum possède deux cotypes donnés par Kölliker lui-même.

Type *B, à pigmentation ventrale abondante.* — Aspect général du type, rubané. Hauteur de la tête contenue 2 fois dans sa longueur. Museau assez allongé; commissure des mâchoires n'arrivant pas au niveau du milieu de l'œil. Mâchoires à dents peu nombreuses; les dents de la mâchoire supérieure, petites et serrées vers la commissure, grossissent rapidement vers l'extrémité antérieure; dents de la mâchoire inférieure nettement plus grandes que celles de la mâchoire supérieure. Les deux mâchoires portent des crochets mandibulaires, parfois absents et paraissant caducs. Narines à deux ouvertures : une postérieure large, placée près du bord antéro-supérieur de l'orbite, une antérieure en fente plus petite, plus ou moins étroite, et située un peu en arrière du milieu du bord supérieur du maxillaire. Quelques points pigmentés peuvent être présents sur l'occiput, autour de l'œil et le long de la mâchoire inférieure. Quelques très petits points entre les myotomes sur la ligne médio-latérale. Points pigmentés peu nombreux et peu visibles le long de la base de la dorsale. Une bande brunâtre le long du trajet digestif, formée par de très nombreux points pigmentés disposés sans ordre et très serrés. Le filament caudal présente chez certains individus des fascies transversales brunâtres.

On peut, parmi ces exemplaires, distinguer deux sous-types :

1° Tête relativement forte, museau court et mousse. Les caractères le rapprocheraient des *Tilurus* du groupe *A;* il s'en différencie par la pigmentation.

2° Tête plus fine, moins épaisse, museau allongé assez acuminé.

La collection contient 15 individus de ce type.

Longueur (en millimètres) et provenances :

320. Atlantique.	144. Atlantique.	110. Atlantique (?).
250. —	139. Atlant. (Portug.).	98. —
210. —	130. —	97. —
195. —	116. —	93. —
148. —	116. —	79. —

IV. *Phases prélarvaires.* — La collection du *Thor* possède encore quelques échantillons de phases prélarvaires. Il faut fixer le sens à donner ici à cette expression. Ces phases montrent déjà un aspect rubané, mais différent de ce qu'il sera plus tard. La longueur est moindre par rapport à la hauteur; le filament caudal est plus gros et moins distinct du tronc. La tête est relativement forte et globuleuse. Les mâchoires sont munies de dents fort longues, et de grands crochets mandibulaires terminaux. D'ordinaire, chez *Tilurus,* ces particularités s'atténuent lorsque la lave atteint 50 à 60 millimètres de longueur; l'aspect typique de *Tilurus* se montre alors, et se conserve désormais.

La collection contient 6 spécimens de ces phases prélarvaires.

Longueur (en millimètres) et provenances :

51,5	Atlantique.	30.	Méditerr. (Détr. de Messine).
39	—	21.	— —
31	—	17.	Méditerranée.

V. Il est impossible de préciser quoi que ce soit sur l'attribution générique et spécifique de ces larves. Elles ne montrent aucune disposition dénotant une métamorphose prochaine, ni le sens où elle se dirigera. Il est intéressant de remarquer l'identité fondamentale des exemplaires comme allure générale, une fois passée la période prélarvaire, et malgré leurs dimensions différentes. Ces êtres parviennent à une grande taille, excessive même, pour des larves, puisque certains exemplaires du *Thor* mesurent 300 et 320 millimètres de longueur. On peut signaler ici une concordance possible, mais sur ce point seulement, avec le développement embryonnaire des *Petromyzon,* dont les larves parviennent aussi à de très grandes dimensions.

Index bibliographique des ouvrages cités.

1893. Carus, Prodromus Faunæ Mediterraneæ, vol. II, pars III, p. 549. Stüttgart.

1882. Facciola, Descrizione di due specie di pesci del genere *Oxystomus* viventi nelle acque di Messina. *Il Naturalista Siciliano,* anno I, p. 187, pl. VII, fig. 1 et 2.

1883. Facciola, Rivista delle specie di Leptocephalidi del Mar di Messina. *Atti della Reale Academia Palermitana,* anno V, p. 199.

1853-1854. Kölliker, *Verhandlungen der Physicalisch-medicinischen Gesellschaft in Würzburg,* Bd IV, p. 100.

1810. Rafinesque, *Indice d'ittiologia Siciliana,* p. 62, t. II, fig. 2.

1910. Roule, *C. R. de l'Acad. des Sciences,* t. CL.

— *Annales de l'Institut océanographique,* t. I.

— *Bulletin de l'Institut océanographique,* n° 171, 10 juin 1910.

— *C. R. de l'Acad. des Sciences,* t. CLIII.

Hyménoptères nouveaux du Maroc,

par M. R. du Buysson.

Gonochrysis agadirensis nov. sp.

Corps robuste de taille médiocre; tête et thorax vert gai, avec des teintes doré-cuivré sur le disque de chaque segment, la ponctuation grosse, irrégulière, serrée, ruguleuse; abdomen feu doré avec quelques reflets verts, la ponctuation très grosse, modérément serrée, ruguleuse. Tête de la largeur du thorax; face creusée, terminée en haut par une carène bi-anguleuse; bouche très rétrécie; joues modérément longues, fortement convergentes en avant; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts, le 3[e] plus long que le 4[e], mais moins long que le 4[e] et le 5[e] pris ensemble. Pronotum court, les côtés subparallèles; écusson convexe; angles postérieurs du segment médiaire larges, avec une pointe finement aiguë; mésopleures terminées en dessous par deux fortes dents obtuses, pattes concolores, tarses testacés; ailes hyalines, la radiale fermée. Abdomen large, très convexe, caréné légèrement dans toute sa longueur; 2[e] tergite avec les angles latéraux légèrement saillants, arrondis; 3[e] tergite, large, court, très convexe; la série antéapicale large, à fovéoles allongées, verdâtres, séparées; marge apicale très entière, finissant vers les fovéoles, de sorte que les côtés du segment forment chacun un fort angle obtus, comme cela se voit chez la *Chrysis versicolor* Spin. Ventre vert bleu. ♂ Long., 6 millimètres.

La conformation des mésopleures et de la série antéapicale du 3[e] tergite abdominal distingue de suite cette espèce.

Maroc, Agadir (Man. de la Escalera, Muséum de Paris, 1911).

Dichrysis Escalerai nov. sp.

Corps subcylindrique, de petite taille, entièrement vert-cuivré-doré, à ponctuation médiocre, serrée, réticulée. Tête avec la face creusée, terminée en haut abruptement sans carène; bouche large, les joues courtes; antennes noirâtres, le scape bronzé, le 3[e] article presque aussi long que le 4[e] et le 5[e] pris ensemble. Pronotum long, à côtés légèrement convergents en avant; écusson convexe; angles postérieurs du segment médiaire très petits, aigus; mésopleures convexes, arrondies; pattes concolores, tarses bruns; ailes hyalines, très légèrement enfumées dans la radiale qui est fermée. Abdomen légèrement caréné au milieu du 2[e] tergite, le 3[e] ovale, comprimé; la série antéapicale à fovéoles assez grandes, allongées; la marge apicale nettement